

DUMITRESCU ELENA-DAYANA

La 12-ème (la 7-ème année d'étude)

Lycée « Constantin Brâncoveanu », Horezu, Roumanie

Professeur : GHIVICI EMILIA-MARIA

Le mal qui nous apprend à être meilleurs

L'année 2020 a été l'année qui a bouleversé le monde que nous connaissons, l'année qui a arrêté le monde et nous a fait nous demander si l'humanité n'allait pas dans la mauvaise direction. Tout ce que nous appelions la normalité a changé avec l'avènement du virus COVID, qui s'est répandu dans le monde trop rapidement et trop agressivement pour que nous puissions le contrôler. La crise du COVID s'est manifestée à tous les niveaux, affectant l'homme économiquement, socialement mais surtout émotionnellement, car c'était une période où il devait faire face à tous ses problèmes.

Avec le recul, on se souvient avec nostalgie de la vie d'avant ce virus dont le nom règne quotidiennement sur les lèvres de toute la planète et on pense aux petites choses qui semblaient nous appartenir et qui nous sont désormais interdites. Se promener dans le parc, sortir avec des amis en ville ou même aller à l'école sont des activités qui ont fait partie de nos vies et auxquelles on n'aurait jamais pensé qu'elles deviendraient des gestes cachés derrière un masque triste.

La période d'isolement, d'éloignement de nos semblables a eu des effets différents sur chacun de nous. Si pour certains cela a signifié une situation très difficile, le temps passé avec soi-même ou avec son partenaire de vie représentant une épreuve très compliquée, pour d'autres cela a représenté le moment opportun pour se retrouver. Cela peut paraître absurde, mais la société nous oblige depuis l'enfance à porter des masques, à jouer certains rôles pour être appréciés ou tolérés, mais la crise du COVID a révélé les vrais visages, bons ou mauvais.

La pandémie nous a changé à bien des égards, et le plus triste est que parfois nous oublions que ce qui se passe actuellement dans le monde n'est pas normal et que nous ne devons pas laisser cette situation paraître normale une seule seconde. Nous ne devons pas perdre l'espoir qu'un jour nous abandonnerons définitivement le masque médical, nous embrasserons librement

notre famille et nos amis et nous pourrons voyager sans contrainte dans tous les beaux endroits auxquels nous avons rêvé.

Nous sommes plus forts que le virus, mais maintenant plus que jamais nous devons faire preuve de solidarité et il ne s'agit pas seulement du soutien entre les individus, mais aussi du soutien entre les pays. Comme dans toute situation difficile, chaque état a tendance à se protéger, mais il est important de comprendre qu'à l'heure actuelle nous avons besoin d'une véritable union au niveau international, pas seulement symbolique, car nous sommes face à un ennemi commun.

Toute l'Europe et la planète entière ont souffert pendant la crise du COVID et c'est le moment de nous guérir mutuellement. Nous avons tous perdu quelque chose dans ce voyage imprévu, et le moment est venu de faire preuve de compassion et d'amour les uns pour les autres. Jusqu'à présent, les super-héros n'existaient que dans les films, maintenant nous les voyons en robes blanches, se battant chaque jour pour sauver la vie des malades sur les lits d'hôpitaux. Les scientifiques et les médecins, quelle que soit leur nationalité, doivent travailler côte à côte pour sauver le monde de cette pandémie.

Nous, tous les européens ensemble, nous sommes le cœur qui bat, les poumons qui respirent, les yeux voyants et l'âme sensible. Nous sommes forts, beaux et pleins de vie. Nous sommes prêts à nous entraider, nous sommes prêts à être une famille victorieuse !